



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



LPEB - LICENCE PROFESSIONNELLE EN FORMATION OUVERTE ET À DISTANCE POUR LA
PERFORMANCE ÉNERGÉTIQUE ET ENVIRONNEMENTALE DES BÂTIMENTS
EN FÉDÉRATION DE RUSSIE, EN CHINE ET EN AZERBAÏDJAN

N°561732-EPP-1-2015-1-FR-EPPKA2-CBHE-JP

EVALUATION INTERMEDIAIRE

décembre 2017

Tsvetelina KANEVA
Centre pour le Développement et l'Innovation

Sofia
décembre 2017

Cette publication ne reflète que les opinions des auteurs, et la Commission européenne ne peut pas être tenue responsable de l'usage qui peut être fait des informations présentées.

CONTENU

1. INTRODUCTION	3
2. METHODES ET OUTILS D'EVALUATION UTILISES.....	4
3. GESTION	4
4. COMMUNICATION.....	5
5. EFFICACITE (DEGRE D'ATTEINTE DES OBJECTIFS). PRODUCTIONS INTELLECTUELLES.....	5
6. DIFFUSION ET PERTINENCE.	9
7. ASSURANCE ET CONTROLE DE LA QUALITE.....	10
8. ASPECTS POSITIFS, PROBLEMES ET MESURES.....	11
8.1. Aspects positifs :.....	11
8.2. Problèmes et mesures.....	11

1. INTRODUCTION

Ce document fait partie du processus global d'évaluation du projet **LPEB - LICENCE PROFESSIONNELLE EN FORMATION OUVERTE ET À DISTANCE POUR LA PERFORMANCE ÉNERGÉTIQUE ET ENVIRONNEMENTALE DES BÂTIMENTS EN FÉDÉRATION DE RUSSIE, EN CHINE ET EN AZERBAÏDJAN (N°561732-EPP-1-2015-1-FR-EPPKA2-CBHE-JP)** et présente les résultats de l'évaluation du projet entre avril 2017 et décembre 2017. Pendant cette période un nombre d'activités étaient prévues. D'autres étaient délayées de la période précédente :

LOT 3 : DÉVELOPPEMENT. Elaboration des programmes, contenus de cours et ressources pédagogiques de la licence professionnelle en formation ouverte et à distance pour la performance énergétique et environnementale des bâtiments. La date de fin estimée est le 22/07/2018.

3.2. 3 dossiers de demandes d'accréditation. Les programmes et cours de la licence professionnelle. Jusqu'à 22/06/2016.

3.3. Trois **pôles d'excellence** pour le développement de l'efficacité énergétique dans les bâtiments. Date finale 22/07/2018.

LOT 4 : DÉVELOPPEMENT. Formation de 160 étudiants minimum en formation initiale dans chacune des 3 régions et pérennité de l'offre d'enseignement

4.1. **160 étudiants** au minimum formés dans chaque région. Date de fin estimée : 14/10/2018.

4.2. **Conventions «double diplôme – Diplôme conjoint** » signées entre les universités partenaires et européennes. Jusqu'à 22/04/2018.

LOT 5 : DÉVELOPPEMENT. Un dispositif de formation initiale et continue accessible à distance en ligne et couvrant tous les besoins de formation dans les métiers du bâtiment impacté par la transition énergétique. Date de fin estimée : 14/10/2018.

5.2. Les universités partenaires ont élaboré leur processus d'apprentissage. Date finale : 29/12/2016.

5.3. 20 enseignants dans chacune des 3 régions sont professionnalisés à leur nouvelle fonction sur leur cyberspace didactique. Date finale : 22/06/2016

LOT 6 : DÉVELOPPEMENT. Optimisation de l'employabilité et de l'esprit entrepreneurial des étudiants. Date de fin estimée : 22/05/2016.

6.1. 20 enseignants perfectionnés à l'enseignement « techniques d'aide à la recherche d'emploi ». Date finale : 22/05/2016

6.2. Un module de formation « Entrepreneurat pour l'efficacité énergétique du bâtiment ». Date finale : 22/05/2016.

LOT 8 : DIFFUSION ET EXPLOITATION DES RÉSULTATS. Conception et mise en œuvre d'un plan d'action pour la diffusion et l'exploitation permanente des résultats. Date de fin estimée : 14/10/2018

8.1. Supports, événements, méthodologies de **diffusion**.

- Ateliers de diffusion (3x6 ateliers)

- affiches

- Plaquette

- site

- Démultiplication de l'expérience des formateurs : 3 régions x 7 professeurs (expérimentés sur le projet) x 3 sessions x 15 professeurs = 945 professeurs formés a la rénovation de cursus.

LOT 9 : ASSURANCE ET CONTRÔLE DE LA QUALITÉ (PLAN QUALITÉ). Contrôle qualité et suivi. Date de fin estimée : 22/07/2018.

9.1. Un plan qualité et sa mise en œuvre. Date finale : 22/07/2018.

LOT 10 : GESTION. Pilotage et gestion du projet. Date de fin estimée : 31/05/2018.

2. METHODES ET OUTILS D'EVALUATION UTILISES

Le rapport d'évaluation présent est construit à l'aide des méthodes suivantes :

- Analyse du document de candidature.
- Analyse des comptes rendus des réunions de travail.
- Analyse du feed-back des partenaires (mails et communication à distance).
- Analyse des documents et des résultats obtenus.
- Entretiens avec les partenaires.

Le rapport présente l'élaboration d'une stratégie d'évaluation supplémentaire a la stratégie du début du projet. Une évaluation de la gestion, du partenariat, de la communication, de la production et des délais est faite aussi.

3. GESTION

La gestion pédagogique assurée surtout par le partenaire GIP FIPAG est satisfaisante. Le coordinateur général est en contact permanent avec les partenaires. Appart les moyens de contact de distance (mails, Skype, téléphone...) les représentants de GIP réalisent des visites d'appui dans les pays où cela est nécessaire. M. Jean-Noel Pachoud a une grande expérience de plusieurs projets en Russie et en Azerbaïdjan ce qui garantit l'efficacité dans le management des problèmes dans ces pays.

Les réunions sont bien organisées, pour chacune il y a un compte-rendu qui est écrit suivant un modèle préparé par le coordinateur général GIP FIPAG. Cela assure l'uniformité de la documentation mais aussi pose des limites dans l'écriture des CR. L'information la-dedans est parfois un peu schématique, pas assez exhaustive. Une autre recommandation qu'on peut faire sur ce plan est d'exiger pour chaque réunion tous les documents prévus dans le guide méthodologique. L'évaluation interne constate la manque de certains justificatifs pour certaines réunions comme par exemple la fiche d'émargement ainsi que des compte-rendus dans lesquels l'information n'est pas exhaustive.

Le management des projets complexes avec beaucoup de partenaires hétérogènes présente un enjeu surtout devant les organismes qui jouent le rôle de coordinateur. Cela exige une bonne connaissance du contexte du pays et des compétences, surtout relationnelles. Le coordinateur doit savoir arbitrer les conflits potentiels entre les partenaires. Le GIP FIPAG répond à ces exigences en assurant deux personnes à travailler sur le projet qui se complètent sur le plan compétences dans les domaines de : l'ingénierie de formation, relations avec les partenaires, compétences organisationnelles, respect, etc...

Le chronogramme est adapté lors de chaque réunion du GPI. En général il peut servir comme référence concernant les délais, mais parfois pour certaines des activités les délais ne sont pas actualisés et on reste avec l'impression qu'il n'est pas clair pour le promoteur quand sera leur exécution.

La gestion financière est effectuée par le partenaire P1 CNAM. Le management des finances est fait avec beaucoup de précision. Chaque paiement se fait après un rapport financier de la part de chaque partenaire et après une collecte de tous les justificatifs. S'il y a des problèmes avec les justificatifs ou avec la documentation, le versement ne s'effectue pas.

4. COMMUNICATION

En général la communication entre les partenaires ainsi que entre les partenaires et le promoteur et le coordinateur général est bonne. Ce qui reste comme problème sur ce plan est la communication parfois difficile entre le chef de file et les partenaires russes. Cela est évident lors du processus de l'évaluation interne aussi. La traduction des documents (y compris les enquêtes d'évaluation), leur envoi, la réaction des partenaires, la nouvelle traduction, tout cela prend beaucoup de temps.

Pour diminuer ce temps et pour faire la communication plus efficace un travail supplémentaire du coordinateur général GIP FIPAG avec les GPN est nécessaire. L'évaluateur interne pense aussi à traduire en russe lui-même les enquêtes et certains des documents. Une utilisation plus intense du Skype est aussi envisageable. Pour le moment le projet est en manque d'espace Intranet qui pourrait être une option supplémentaire de communication.

5. EFFICACITE (DEGRE D'ATTEINTE DES OBJECTIFS). PRODUCTIONS INTELLECTUELLES.

Si pendant la première moitié du projet une partie des résultats n'étaient pas produits dans les délais prévus, maintenant nous observons que pour une grande partie de ces résultats le retard est rattrapé.

Quelle est la situation actuelle concernant les productions intellectuelles et les activités ? Une enquête est menée le mois de novembre dont les résultats étaient présentés lors de la réunion à Paris à propos des doubles diplômes. 3 questionnaires différents ont été envoyés aux partenaires: certains destinés aux chefs des files (AZ, CH, RUS), d'autres destinés aux universités européennes (ALL, ESP, FR) et il y avait aussi des questionnaires destinés au promoteur et au coordinateur général. Les résultats de l'enquête donnent une image assez détaillée concernant l'état du projet et de la production.

5.1. Lot 3

Le lot 3 est lié aux dossiers de demandes d'accréditation, à l'élaboration des programmes, des contenus de cours et aux ressources pédagogiques de la licence professionnelle en formation ouverte et à distance pour la performance énergétique et environnementale des bâtiments. Les 3 dossiers de demandes d'accréditation, les programmes et cours de la licence professionnelle devaient être réalisés jusqu'au 22 juin 2016.

Lot 3.2. Les dossiers d'inscription

Les dossiers d'inscription (un par université) sont rédigés. En général ils sont décrits de la manière exigée par le projet : « Un dossier de demande d'accréditation par région présenté sur les formulaires ministériels avec l'intitulé du diplôme, le métier visé, le descriptif du curricula et des unités d'enseignement, le contenu détaillé des disciplines, les projets tutorés, les modalités d'alternance et de contrôle des connaissances, la composition de l'équipe pédagogique. »

Pour la rédaction des dossiers les partenaires ont utilisé une forme commune pour tous les pays, proposée par le coordinateur général, mais selon eux cette forme est en accord avec les exigences de leurs propres pays aussi. Concernant le contenu des dossiers on peut faire quelques remarques en vue de les améliorer :

Dans la partie « Description des acquis de la formation » les notions de compétence et de savoir (connaissance) figurent mais en effet les savoirs, les aptitudes et les compétences sont mélangés, pas assez strictement formulés... Par exemple la description des savoirs disciplinaires commence avec la phrase : « ... l'étudiant devrait être capable », ce qui fait référence aux aptitudes plutôt qu'aux compétences mais pas aux savoirs. Et bien que le contenu soit correcte, la manière dont les « savoirs » et après cela les compétences sont formulés, n'est pas toujours assez correcte. Cela crée une confusion entre les notions. Alors, il serait bien que le descriptif de cette partie soit reformulé par quelque expert en formation.

Des dossiers il n'est pas évident quels sont les modules innovants et qu'est-ce qui est fait comme résultat du travail sur le projet LPEB. Pour la Russie ces modules innovants sont comme suit : UE4-UE5 pour Vladivostok et UE3/1/2/3 pour Novossibirsk, Touve et Iakutsk.

Par rapport à l'UE3 les universités concernées ont cité le contenu :

UE3/1/ Systèmes d'ingénierie des bâtiments.

- 1 Bases de production d'énergie
- 2 Génie thermique
- 3 Ventilation et climatisation
- 4 Installations et dispositifs thermiques
- 5 Construction de la technologie d'approvisionnement en gaz

UE3/2/ Efficacité énergétique des bâtiments.

- 1 Principes fondamentaux de la gestion et de la normalisation de l'efficacité énergétique d'un bâtiment
- 2 Système de la conception automatique
- 3 Efficacité énergétique des systèmes d'ingénierie et audit énergétique des bâtiments

UE3/3/ Éco-conivialité des bâtiments.

- 1 Bases des technologies écologiques des bâtiments
- 2 Principes fondamentaux de l'écologie de l'ingénierie du bâtiment

Alors, ce qui est nécessaire, c'est de rendre évidentes ces parties innovantes, résultat du projet. Si ce n'est pas possible à cause du cadre obligatoire du dossier, un supplément au

dossier pourrait être fait pour les besoins du projet. Une autre solution qui est la plus simple c'est de souligner les parties innovantes.

Dans le projet il est exigé qu'il y ait une description du contenu des cours détaillé, ainsi que les scénarios pédagogiques des modules liés au projet LPEB. En effet cela est difficile ayant en vue que pour la plupart des universités partenaires les cours de formation sur les modules innovants produits par le projet LPEB commenceront pendant la deuxième année des études, cela veut dire, pendant l'année scolaire 2018/2019, après la fin du projet. Quand même il faut faire un effort pour produire et rassembler les ressources pédagogiques numérisées et en créer une liste. Les partenaires peuvent utiliser les cours de formation des représentants des universités sur leur cyberspace didactique pour la création de certaines ressources pédagogiques avec l'aide de l'UNINETTUNO.

Lot 3.3. Pôles d'excellence

La création de trois pôles d'excellence pour le développement de l'efficacité énergétique dans les bâtiments est prévue pour une date finale 22 juillet 2018.

Les partenaires d'Azerbaïdjan écrivent dans leurs questionnaires qu'il y a trois pôles, avec plans d'activité et avec des spécialistes formés, mais ils ne sont pas encore équipés. L'équipement sera acheté après la troisième tranche de l'argent ce qui ne s'effectuera pas avant le mois de mars 2018.

En Chine la constitution du pôle n'a pas encore démarré. Les partenaires chinois ont l'intention de faire deux pôles, un par université. Des actions sur ce plan seront menées dès le mois de janvier. Il faut aussi penser à une personne pour ménager le pôle.

En Russie la situation est la suivante : Irkoutsk possède un centre d'efficacité et 5 professionnels préparés pour le travail dans le pôle. Vladivostok possède un pôle d'excellence. Irkoutsk aura un pôle créé dans le cadre du projet. Les partenaires attendent la troisième tranche pour acheter l'équipement. Le mois du mars 2018 on prévoit faire une promotion du pôle.

5.2. Lot 4

Le lot 4 (Développement) prévoit la formation de 160 étudiants minimum en formation initiale dans chacune des 3 régions et pérennité de l'offre d'enseignement.

Lot 4.1. 160 étudiants au minimum devaient être formés dans chaque région jusqu'au 14 octobre 2018.

En Azerbaïdjan 118 étudiants ont démarré leurs études cette année (2017/2018) et il y en aura encore lors de la deuxième promotion.

En Chine 250 étudiants ont démarré leurs études, mais après la seconde promotion on en aura 500 au total.

En Russie 81 étudiants au total ont démarré leur formation : 25 à Irkoutsk ; 24 à Touva ; 11 à Irkoutsk ; 21 à Vladivostok. On prévoit qu'à Novossibirsk 25 démarrent leur formation lors de la seconde promotion.

Quand on fait la comparaison entre ce qui est prévu dans le projet et ce qui est réalisé par les universités, il devient clair qu'en Russie il faut assurer un plus grand nombre d'étudiants pour la seconde promotion. Il faut aussi que tous les partenaires assurent des listes avec les noms des étudiants.

Lot 4.2. Suivant le document de candidature des conventions «double diplôme – Diplôme conjoint » devaient être signées entre les universités partenaires et européennes jusqu'au 22 avril 2018.

En effet il s'agit de conventions de partenariat pour un double diplôme ou diplôme conjoint signées entre chacune des universités partenaires et au moins une université européenne. Le projet prévoit que P1 propose une convention type, précisant les modalités des mobilités des enseignants et étudiants et les procédures de mise en place de ces diplômes. Elles serviront de socles à un futur volet mobilité. Pour la réalisation de cette tâche des personnes qui avaient le pouvoir de décider et de signer ce genre de conventions de la part des universités se sont réunies à Paris au mois de décembre 2017. Des conversations étaient menées entre les représentants des universités des 3 pays bénéficiaires d'une part et les universités partenaires de l'Allemagne, l'Espagne et la France, ainsi que de l'Italie, de l'autre.

5.3. Lot 5

Le lot 5 prévoit la création d'un dispositif de formation initiale et continue accessible à distance en ligne et couvrant tous les besoins de formation dans les métiers du bâtiment impacté par la transition énergétique.

Lot 5.2. Les universités partenaires ont élaboré le cadre général de leur processus d'apprentissage. Ils sont en train de le développer en détails. Ils expliquent le retard sur ce plan avec le fait que les unités d'enseignement nouvelles font partie du cours d'enseignement depuis la deuxième année au plus tôt.

Lot 5.3. 20 enseignants dans chacune des 3 régions devaient être professionnalisés à leur nouvelle fonction sur leur cyberspace didactique avant le 22 juin 2016. Il y a un retard considérable concernant cette tâche. Jusqu'à ce moment l'entraînement par l'UNINETTUNO n'est pas effectué. Le grand retard sur ce point doit être rattrapé au plus vite possible.

5.4. Lot 6

Il y a un retard dans la réalisation du lot 6 : « **DÉVELOPPEMENT.** Optimisation de l'employabilité et de l'esprit entrepreneurial des étudiants. » La date de fin estimée est le 22 mai 2016, mais pour le moment rien n'est effectué dans cette direction. Le CNAM est chargé d'élaborer le module de formation « Entrepreneurat pour l'efficacité énergétique du bâtiment ». Il n'y a pas une vision assez claire sur cela qui et quand perfectionnera les 20 enseignants aux « techniques d'aide à la recherche d'emploi ». Le responsable pour ce lot est l'Institut de Technologie de Harbin. Alors, ce sont les partenaires de l'Institut à l'aide du coordinateur général qui devront organiser l'exécution des tâches liées à ce lot.

6. DIFFUSION ET PERTINENCE.

La diffusion et l'exploitation des résultats font objet du lot 8 du projet. Les événements de diffusion ont démarrés dans certains des pays dès le début du projet en Russie et surtout en Azerbaïdjan). En Chine il y a un retard à cause de la vision des partenaires que jusqu'à maintenant comme il n'y avait pas de résultats finalisés il n'y avait quoi disséminer. Après une discussion avec eux ils ont assuré les autres partenaires que les procédures de dissémination démarreront très tôt.

Des 6 ateliers de diffusion par pays prévus dans le projet un certain nombre sont déjà faits : 4 ateliers en Azerbaïdjan et 10 en Russie (8 en Iakutsk, 3 à Touva et un à Novossibirsk). En Chine aucun n'est encore organisé, mais les partenaires chinois ont l'intention de le faire au plus tôt possible. Pour chaque atelier il faut avoir un compte rendu. Il faut avoir les noms des participants et leur organisme. Il faut assurer des justificatifs concernant les ateliers prouvant qu'une diffusion est faite vers des organismes (différents des organismes partenaires) pour lesquels le projet présente un intérêt. Pour chaque atelier il faut avoir des justificatifs : comptes rendus, listes des participants (avec les noms, leurs organismes, leurs signatures...), photos...

La situation concernant les affiches est différente dans les trois pays. En Azerbaïdjan les affiches sont imprimées et disséminées. En Russie apart les 2000 affiches demandées par le projet, les partenaires ont fait d'autres 600. En Chine, par contre, aucune affiche n'est disséminée. Les partenaires chinois doivent imprimer et disséminer 2000 affiches papier. Ils prévoient aussi une dissémination par internet.

Une dissémination de 2000 plaquettes dans chaque pays est aussi prévue dans le cadre du projet. Pour le moment rien n'est fait sur ce point, un fait compréhensible ayant en vue qu'une partie des résultats n'est pas encore produite. Il est recommandable qu'à l'aide du coordinateur général GIP FIPAG un échantillon soit fait pour que les partenaires comprennent bien leur tâche. Il faut aussi que les partenaires décident pour leurs pays (surtout par rapport à l'argent dont ils disposent) quelle sera la présentation de la plaquette.

Le site du projet est l'un des outils de la dissémination les plus importants pour le projet. Le promoteur du projet CNAM est le responsable pour sa création. Il a présenté sa première version pendant le premier GPI à Paris. C'était une version assez schématique et pauvre, avec plusieurs fautes. Lors de ce même GPI des remarques et des recommandations étaient faites, l'évaluateur interne a concerné une partie de son évaluation aux problèmes liés au site. Depuis ce moment-là malgré les nombreuses notes sur ce sujet, aucune amélioration n'est faite. Il n'y a pas encore une espace Intranet, des erreurs concernant les partenaires ne sont pas corrigées (un organisme bulgare par exemple y figure comme évaluateur mais il n'est même pas un partenaire dans le projet, le CRVEP qui est l'évaluateur réel, n'est pas mentionné dans le site). Cette situation très inquiétante est à une mesure compréhensible à cause du manque de budget pour le site. C'est une faute dans la conception du projet et il faut que le promoteur décide comment s'en sortir. Une répartition du budget est à envisager ayant en vue que certains des partenaires ont de l'argent pour la dissémination.

Il y a aussi d'autres événements de diffusion que les partenaires citent dans les enquêtes. En Azerbaïdjan des articles sont publiés dans la presse, des interviews à la télévision sont faites. Les partenaires russes parlent de reportages et d'articles dans la presse, sans les préciser. Alors, il faut qu'ils soient plus précis : titres, où sont-ils publiés, etc. Pour le rapport final il serait bien d'avoir aussi des photocopies des articles dans les journaux. Aucun événement de médiatisation n'est effectué en Chine. Il faut d'urgence avancer avec les événements de dissémination en Chine !

Dans le projet il est prévu que **chacun des rénovateurs** formés dans les universités européennes organise **trois sessions**, chacune **avec 15 professeurs** qui doivent être sensibilisés et formés sur les thèmes dont les rénovateurs étaient formés. Concernant les universités azerbaïdjanais, les formations sont **strictement réalisées**. Il y a 315 rénovateurs formés (7x3x15), ayant en vue que 7 personnes étaient formées en France. Il ne reste qu'assurer les listes avec les noms des personnes. Les rénovateurs chinois sont au nombre de **9**. Si on suit la logique du projet, il faudrait avoir 405 (**9x3x15=405**) personnes formées. De l'enquête il ne devient pas claire combien de personnes sont formées en réalité, **12 ou 20**. Peu importe lequel des deux chiffres est le correcte, ce nombre n'est pas du tout suffisant. Tenant en compte qu'il ne s'agit que de deux universités, le nombre 405 est un peu exagéré, les partenaires chinois déclarent de n'en pas avoir besoin. La situation en Russie est pareille à celle en Chine. Il y a 30 personnes formées pendant les sessions de transfert (Irkoutsk : 4 sessions, 4 professeurs sensibilisés et formés ; Novossibirsk : 2 sessions, 4 professeurs sensibilisés et formés ; Touva : 5 sessions, 8 professeurs sensibilisés et formés ; Irkoutsk : 5 sessions, 10 professeurs sensibilisés et formés ; Vladivostok : 2 sessions, 4 professeurs sensibilisés et formés.) On prévoit encore 3 professeurs à former. En général le nombre prévu est 33. Ayant en vue que 8 rénovateurs étaient formés en Allemagne, le taux de la diffusion n'est pas satisfaisant du tout (**8x3x15 = 360 !!!**).

C'est aux partenaires chinois et russes de décider comment procéder pour augmenter le nombre des personnes formées. Il faut qu'ils décident quel est le nombre réel nécessaire aux universités et l'assurer jusqu'à la fin du projet en organisant d'urgence des sessions transfert.

7. ASSURANCE ET CONTROLE DE LA QUALITE

En Russie, au mois d'octobre, un audit a été fait auprès des partenaires russes de la part de l'Agence Erasmus+ russe. Parmi les autres constatations, une recommandation a été faite : « ...créer un comité qualité pour mesurer la conformité des activités résultats avec le projet initial et la qualité scientifique et le niveau d'innovation des nouveaux programmes de formation créés. L'évaluateur bulgare présidera ce comité et devra fournir un rapport tous les 3 mois soit 3 rapports d'ici la fin du projet. »

Les recommandations ont déclenché des décisions immédiates :

Une stratégie d'évaluation supplémentaire était conçue par l'évaluateur interne. Elle était présentée lors de la réunion Double diplôme les 7-8 décembre 2017 à Paris.

Un Comité qualité est créé dans chacun des 3 pays (Azerbaïdjan, Chine et Russie) présidé par l'évaluateur interne et composé du chef de file du pays, de l'évaluateur régional et d'un évaluateur scientifique de chacune des universités partenaires.

Un plan de travail du Comité qualité sur la période décembre 2017 - octobre 2018 est validé concernant les réunions (la plupart d'entre elles sur Skype compte tenu de l'absence de budget), les tâches avec les responsables, les rapports à fournir.

8. ASPECTS POSITIFS, PROBLEMES ET MESURES

8.1. Aspects positifs :

- Les réunions sont bien organisées, pour chacune il y a un compte-rendu suivant un modèle assurant l'uniformité de la documentation
- Le coordinateur a une bonne connaissance du contexte des pays. Les deux personnes de GIP FIPAG travaillant sur le projet se complètent sur le plan compétences dans les domaines de : l'ingénierie de formation, relations avec les partenaires, compétences organisationnelles, respect, etc...
- La gestion financière est effectuée avec beaucoup de précision, après un rapport financier et une collecte de tous les justificatifs. S'il y en a des problèmes le versement ne s'effectue pas.
- Les événements de diffusion ont démarrés en Russie et surtout en Azerbaïdjan. En Azerbaïdjan des articles sont publiés dans la presse, des interviews à la télévision sont faites. Les partenaires russes parlent de reportages et d'articles dans la presse, sans les préciser.
- Des 6 ateliers de diffusion par pays prévus dans le projet un certain nombre sont déjà faits : 4 en Azerbaïdjan et 10 en Russie.
- En Azerbaïdjan les affiches sont imprimées et disséminées. En Russie apart les 2000 affiches demandées par le projet, les partenaires ont fait d'autres 600.
- Une stratégie d'évaluation supplémentaire est conçue par l'évaluateur interne. Un Comité qualité est créé dans chacun des 3 pays (Azerbaïdjan, Chine et Russie) présidé par l'évaluateur interne et composé du chef de file du pays, de l'évaluateur régional et d'un évaluateur scientifique de chacune des universités partenaires. Un plan de travail du Comité qualité sur la période décembre 2017 - octobre 2018 est validé.

8.2. Problèmes et mesures.

- Les compte-rendus des réunions étant écrits dans le cadre d'un modèle, l'information la-dedans est parfois un peu schématique, pas assez exhaustive.
Une recommandation peut être faite que les responsables écrivent de manière plus exhaustive les CR.
- Pour certaines des activités les délais ne sont pas actualisés.
Mesures : Actualiser les délais des évènements sur le plan de travail.

- Comme la gestion financière est effectuée de manière très ponctuelle, les versements ne sont pas effectués régulièrement ce qui ralentit l'exécution de certains tâches qui nécessitent plus d'argent.

Mesures : Il faut que le promoteur soit plus flexible pour répondre aux besoins de financement des différents partenaires pour assurer le bon déroulement du projet.
- Pour la communication et pour la gestion des travaux entre les partenaires dans les différents pays (et surtout en Russie où ce nombre est assez grand et les partenaires sont à grandes distances l'un de l'autre) on perd beaucoup de temps pour l'exécution de n'importe quelle tâche.

Mesures : Surtout en Russie un investissement supplémentaire du coordinateur général GIP FIPAG (qui a l'expérience de travail dans ce pays) avec les GPN est nécessaire. Quand cela est possible, il vaut mieux que les lettres et les documents soient traduits en russe pour éviter le besoin de traduction et la perte de temps pour ce travail. Une utilisation plus intense du Skype est aussi envisageable.
- Concernant les dossiers d'inscription on peut dire qu'ils sont décrits de manière assez détaillée, mais la manière dont les « savoirs » et après cela les compétences sont formulés, n'est pas toujours assez correcte et crée une confusion entre les notions.

Mesures : Il serait bien que le descriptif de cette partie soit reformulé par quelque expert en formation.
- Des dossiers il n'est pas évident quels sont les modules innovants et qu'est-ce qui est fait comme résultat du travail sur le projet LPEB.

Mesures : Il est nécessaire de rendre évidentes les parties innovantes, résultat du projet.
- Les ressources pédagogiques numérisées ne sont pas encore produites pour tous les modules, on ne possède pas de listes avec les ressources disponibles.

Mesures : Il faut que les chefs de file a l'aide des partenaires dans leurs pays fassent une liste des ressources disponibles et assurer des ressources numérisées pour tous les modules. Les partenaires peuvent utiliser les cours de formation des représentants des universités sur leur cyberspace didactique pour la création de certaines ressources pédagogiques à l'aide de l'UNINETTUNO.
- Le nombre des étudiants en Russie qui ont commencé leurs études sur le dispositif LPEB pendant la première année (2017/2018) n'est pas suffisant.

Mesures : Il faut assurer un plus grand nombre d'étudiants pour la seconde promotion. Il faut aussi que tous les partenaires assurent des listes avec les noms des étudiants.
- Les travaux préliminaires sur le double diplôme ou diplôme conjoint n'ont pas beaucoup avancé, tout le monde attend la réunion sur ce sujet à Paris le mois de décembre.

Mesures : Il faut que le promoteur propose une convention type au plus vite possible pour que les pays bénéficiaires ainsi que les universités européens puissent en prendre connaissance.

- Il y a un retard dans la description détaillée des cours de formation.

Mesures : Il faut que les partenaires bénéficiaires avancent plus vite avec la description des cours sans attendre la deuxième ou la troisième année de formation quand ces cours auront lieu.

- Il y a un retard considérable d'un an et demi concernant la professionnalisation de 20 enseignants dans chacune des 3 régions à leur nouvelle fonction sur leur cyberspace didactique.

Mesures : Il faut que le partenaire Uninettuno fasse vite les cours de formation prévus dans le projet.

- En Chine presque aucun évènement de dissémination n'est fait.

Mesures : Il est temps que les partenaires chinois s'occupent vite de la dissémination : l'édition de 2000 affiches, l'organisation d'ateliers de diffusion, la conception de plaquette, autres évènements de diffusion...

- Pour le moment les partenaires n'ont pas envoyé les justificatifs prouvant que les ateliers de diffusions sont faits.

Mesures : Il faut assurer pour chaque atelier : un compte rendu, une liste avec les noms des participants et leur organisme (pour prouver qu'une diffusion est faite vers des organismes différents des organismes partenaires pour lesquels le projet présente un intérêt), photos...

- Pour le moment rien n'est fait concernant la production de 2000 plaquettes dans chaque pays.

Mesures : Il est recommandable qu'à l'aide du coordinateur général GIP FIPAG un échantillon soit fait pour que les partenaires comprennent bien leur tâche. Il faut aussi que les partenaires décident pour leurs pays (surtout par rapport à l'argent dont ils disposent) quelle sera la présentation de la plaquette.

- Le site ne dispose pas encore d'une espace Intranet, les erreurs concernant les partenaires ne sont pas corrigées.

Mesures : Il faut vite que le promoteur du projet responsable pour le site fasse un travail de perfectionnement et de mise en marche de l'espace Intranet, ce qui pourrait être une option supplémentaire de communication. Une répartition du budget est aussi envisageable ayant en vue que certains des partenaires ont de l'argent pour la dissémination.

Les partenaires russes parlent de reportages et d'articles dans la presse, sans les préciser. **Mesures : Il faut qu'ils fassent une liste détaillée avec les titres des articles,**

où sont-ils publiés, etc. Pour le rapport final il serait bien d'avoir aussi des photocopies des articles dans les journaux.

- Le nombre des personnes formées par les **rénovateurs** n'est pas suffisant pour la Russie et la Chine.

Mesures : C'est aux partenaires chinois et russes de décider comment procéder pour augmenter le nombre des personnes formées. Il faut qu'ils décident quel est le nombre réel nécessaire aux universités et l'assurer jusqu'à la fin du projet en organisant d'urgence des sessions transfert.